

PREMIER DIALOGUE

DES JEUX CHAMPÊTRES DES ENFANTS

GENLIS, Stéphanie-Félicité Du Crest de (1746-1830)

(text)

1829

Texte établi par Paul Fièvre, décembre 2018.

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Novembre 2022. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

PREMIER DIALOGUE

DES JEUX CHAMPÊTRES DES ENFANTS

À PARIS, A. MARC, Libraire, Auteur et éditeur du Dictionnaire
des romans, Rue Rameau N°11. Quartier du Palais Royal.

1829

PERSONNAGES

ICÉLIE, âgée de 18 ans.

LÉONILLE, âgée de 12 ans, soeur d'Icémie.

LOUIS, frère d'Icémie et de Léonille.

Nota : Extrait de LES JEUX CHAMPÊTRES DES ENFANTS et l'île Par Madame la Comtesse de Genlis, orné de huit gravures.. TROISIÈME ÉDITION, 1829. pp. 12-25

PRINTEMPS, MOIS D'AVRIL.

P

EMIER DIALOGUE

Entre Icélie (âgée de 18 ans), Léonille (âgée de 12), soeur d'Icélie, et Louis (âgé de 10), frère d'Icélie et de Léonille. Ces trois personnages sont tous les trois assis devant une table, regardant un herbier fait par Icélie.

LÉONILLE.

Ah ! Ma soeur, que ton herbier est joli !

LOUIS.

Joli ! Comme çà ; il n'y a ni fraises, ni cerises, ni noisettes !

ICÉLIE.

Comme tu es gourmand ! Tu ne t'embarrasses guère des fleurs ; tu ne songes qu'au solide, qu'à ce qui se mange.

LOUIS.

Eh bien ! Pas du tout, car je regrette tout autant les marrons d'Inde, les boules de neige, les baguenaudiers....

ICÉLIE.

Ah ! Fort bien, tout ce qui te sert de joujoux.

LOUIS.

N'est-il pas bien naturel de s'occuper de ce qui nourrit et de ce qui amuse ?

ICÉLIE.

Mais, en effet, cela n'est pas trop déraisonnable. Écoute, Louis : veux-tu faire un herbier d'un genre tout nouveau ? Par exemple, de toutes les plantes que tu aimes, et qui servent à tes jeux et à tes amusements ?

Baguenaudier : Arbrisseau d'ornement fort commun en Europe. [L]

LOUIS.

Oui, oui, voilà une belle idée ; je le veux bien.

LÉONILLE.

Cela sera charmant, je t'aiderai.

ICÉLIE.

Et moi aussi.

LÉONILLE.

Mais, c'est que nous ne savons pas faire d'herbier.

ICÉLIE.

Je vous l'apprendrai ; rien n'est plus facile.

LOUIS.

Commençons tout de suite.

ICÉLIE.

Ce sera pour demain ; en vous levant vous irez chacun cueillir une plante à votre gré, vous mettrez ces fleurs entre deux feuilles de choux, vous les laisserez là deux ou trois heures, ensuite vous me les apporterez et nous les dessécherons ensemble.

LOUIS.

Fort bien, mais tu nous promets que ce ne sera pas une leçon ? Car des leçons j'en ai bien assez, Dieu merci, et je n'ai plus d'application de reste, je t'en avertis.

ICÉLIE.

Ce ne se sera qu'un badinage. Nous ferons un joli petit recueil qui ne servira qu'à te rappeler tes amusements.

LOUIS.

Ah ! Cela m'enchanté, ce recueil sera une espèce de souvenir....

LÉONILLE.

Mais pour nous deux ?

LOUIS.

Certainement ; tu sais bien que j'aime à partager tout avec toi.

LÉONILLE.

Et moi de même.

ICÉLIE.

À demain donc.

LOUIS.

Oui, ma soeur, et en attendant nous allons, Léonille et moi, faire une course dans le jardin, pour réfléchir au choix des deux plantes que nous t'apporterons demain.

FIN

À PARIS, A. MARC, Libraire, Auteur et éditeur du Dictionnaire des romans, Rue Rameau N° 11. Quartier du Palais Royal.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].